

Croyez-vous vraiment?

Leçon 4 La doctrine de la sainteté de Dieu

Thème central de la leçon

La sainteté absolue de Dieu est le centre interprétatif de toute la vie chrétienne : elle révèle qui Dieu est, qui nous sommes, ce qu'est réellement le péché, et oriente notre transformation, notre mission et notre espérance.

Objectif global du cours

Amener l'étudiant à comprendre, contempler et intégrer la sainteté de Dieu comme réalité fondatrice qui façonne sa compréhension de Dieu, de lui-même et de toute sa vie quotidienne, dans une dépendance renouvelée de la grâce.

Objectifs spécifiques de la leçon

À la fin de la session, l'étudiant devrait être capable de...

1. **Expliquer bibliquement ce que signifie la sainteté de Dieu**, en montrant qu'elle désigne à la fois son caractère totalement autre, incomparable, et sa pureté parfaite en tout temps et en toutes choses.
2. **Décrire pourquoi la sainteté de Dieu est centrale au message de l'Évangile**, notamment en lien avec la réalité du péché, la nécessité de la grâce, l'œuvre de Christ et l'espérance finale.
3. **Évaluer sa propre identité, son péché et ses motivations personnelles à la lumière de la sainteté de Dieu**, plutôt qu'à partir de standards culturels ou d'une simple "acceptabilité morale".
4. **Identifier des implications concrètes de la sainteté de Dieu pour la vie quotidienne**, en particulier dans les domaines du mariage, de la parentalité, de la sexualité, de l'argent, du travail, de la mission et de la souffrance.
5. **Articuler pourquoi la sainteté est le but ultime de toute étude biblique et théologique**, en montrant que la Parole de Dieu vise non seulement l'information, mais une transformation progressive à l'image du Dieu saint.

1) Comprendre la doctrine de la sainteté de Dieu

A) L'imagination : "voir l'invisible"

- L'imagination, dans la foi, n'est pas "inventer", mais **percevoir ce qui est réel mais invisible**.
- Dieu a pourvu à cela par :
 - **Les "yeux du cœur"** (une capacité spirituelle de "voir" la réalité spirituelle) ;
 - **L'illumination du Saint-Esprit**, car le péché rend aveugle.

Conséquence pédagogique : on ne "maîtrise" pas la sainteté de Dieu par une simple analyse ; on a besoin que Dieu ouvre les yeux du cœur.

B) La vision d'Ésaïe : la sainteté qui dépasse nos catégories

- Dans la scène du trône (Ésaïe 6), la répétition "**saint, saint, saint**" vise à **étirer l'imagination** : Dieu appartient à une catégorie autre, incomparable.
- L'ajout : "**toute la terre est pleine de sa gloire**" souligne l'ampleur : la sainteté de Dieu n'est pas petite, locale ou marginale.
- **Application immédiate** (dans le texte) : demander à Dieu un "aperçu" réel de sa sainteté, car cela **transforme la vie**.

Référence à lire (NEG) : Ésaïe 6.1–3.

"L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui; ils avaient chacun six ailes; deux dont ils se couvraient la face, deux dont ils se couvraient les pieds, et deux dont ils se servaient pour voler. Ils criaient l'un à l'autre, et disaient: Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! toute la terre est pleine de sa gloire!" (Ésaïe 6.1–3, NEG)

C) Définition : "saint" = mis à part

1) Saint = séparé, unique, incomparable

- Dieu est "**le grand Autre**" : aucune comparaison valable ne tient.
- Il n'existe **aucune norme** au-dessus de Dieu : il est celui **qui établit la norme**.

2) Saint = parfaitement pur, en tout temps, de toutes les manières

- Dieu est d'une pureté **sans mélange**, dans un "espace moral" que nul n'occupe.
- La sainteté n'est pas un "aspect" de Dieu : **elle est l'essence de tout ce qu'il est**.

D) La sainteté dans tous les attributs

Le chapitre insiste : si on demande “comment la sainteté se manifeste”, la réponse est : **dans tout**.

- Saint en justice, amour, miséricorde, puissance, souveraineté, sagesse, patience, colère, grâce, fidélité, compassion.

Références à lire : Exode 15.11 ; 1 Samuel 2.2.

“ Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, Digne de louanges, Opérant des prodiges?” (Exode 15.11, NEG)

“ Nul n’est saint comme l’Éternel; Il n’y a point d’autre Dieu que toi; Il n’y a point de rocher comme notre Dieu.” (1 Samuel 2.2, NEG)

E) Pourquoi cette doctrine est centrale

La sainteté de Dieu est au cœur du “grand récit” biblique :

- Sans sainteté : pas de loi morale ultime, pas de colère divine contre le péché, pas de sacrifice parfait, pas de résurrection validée, pas de défaite finale du péché et de Satan, pas de nouvelle création où la sainteté règne.

F) Sainteté et grâce : la bonne direction de la crainte

- Toute explication fidèle de la sainteté doit conduire à **rechercher et célébrer la grâce** :
 - La sainteté révèle le péché et notre besoin ;
 - La grâce nous attire vers Dieu au lieu de nous faire fuir dans la terreur ;
 - Christ est présenté comme **le sacrifice parfait** pour des hommes imparfaits.
- Le texte cite Sproul pour souligner : comprendre la sainteté rend la grâce **inévitavelmente précieuse** (la sainteté “détruit” l’autonomie).

G) Illustration : la “grandeur” qui remet tout à sa place

- L’expérience d’un “plus grand” écrase les grandeurs secondaires.
- Spirituellement : si la sainteté de Dieu est “le gratte-ciel en vue”, alors :
 - Notre auto-évaluation diminue ;
 - Les “fausses gloires” perdent leur pouvoir ;
 - Même ce qui est impur cesse de paraître impressionnant.

2) La sainteté de Dieu dans la vie quotidienne

1. La sainteté de Dieu doit être centrale pour comprendre la vie

Argument : tout le monde vit “théologiquement” (présupposés, conclusions, conversations intérieures).

- Si la sainteté de Dieu n’est pas au centre, on comprend mal :
 - L’univers,
 - Sa vie,
 - Et sa vocation humaine.

Ésaïe 6.1–3.

Pistes de discussion :

- Qu’est-ce qui, dans ma semaine, agit comme “centre interprétatif” réel : la sainteté de Dieu ou autre chose (confort, performance, regard des autres, sécurité, plaisir) ?

2. La sainteté de Dieu fournit le seul moyen fiable de nous connaître

Argument : face à la sainteté, Ésaïe ne commence pas par commenter le spectacle : il se voit lui-même.

- La vraie connaissance de soi doit inclure :
 - Genèse 1 (créés pour vivre pour la gloire de Dieu) ;
 - Genèse 3 (rupture, honte, peur, condamnation).
- Sans la sainteté, on se surestime : plus juste, plus sage, plus fort.

Ésaïe 6.4–5.

Application familiale : parler de la grâce **et** ouvrir les yeux des enfants à la sainteté (sinon la “bonne nouvelle” ne signifie rien).

3. La sainteté de Dieu nous confronte au caractère pécheur du péché

Argument : le péché est trompeur : il se présente comme petit, agréable, excusable.

- Le chapitre insiste : le plus “pécheur” du péché est sa **verticalité** :
 - Chaque péché est contre Dieu (pas seulement “horizontal” : moi et les autres).
- On réécrit souvent l’histoire pour se disculper (commérage = “demande de prière”, convoitise = “appréciation”, etc.).

Psaume 51.4.

Exercice proposé dans le texte :

- Se retirer, couper les distractions, se mettre à genoux, confesser la minimisation, **apprendre à lamenter**.

4. La sainteté de Dieu est destinée à être la quête ultime de nos vies

Argument : l'appel biblique n'est pas seulement à obéir, mais à **rechercher la sainteté** ("soyez saints").

- Nous sommes sauvés non seulement "pour le ciel", mais **pour la sainteté**.
- La sainteté redéfinit :
 - Mariage (outil transformateur, pas simple confort),
 - Parentalité (former des enfants qui se reposent dans la grâce et poursuivent des voies saintes),
 - Sexualité (honorer Dieu dans pensées/désirs/usage du corps),
 - Argent (remise de soi à l'appel de Dieu).
- Conclusion lucide : c'est impossible sans grâce ; nous ne "diplômions" jamais de la grâce.

1 Pierre 1.13–19.

5. La gloire de la sainteté de Dieu nous pousse à nous donner à sa mission de grâce

Argument : Ésaïe passe de la confession à la disponibilité : "**Me voici, envoie-moi.**"

- Le chapitre associe deux réponses :
 - **Pleurer** (tragédie et pouvoir destructeur du péché) ;
 - **Se réjouir** (Dieu n'a pas laissé le péché gagner ; il a ouvert une voie de pardon et de victoire).
- Application ecclésiale forte :
 - L'Église ressemble trop souvent à un "géant endormi", peuplé de consommateurs ;
 - Dieu appelle chaque croyant à être **participant**, ambassadeur.

Ésaïe 6.8–9.

6. La sainteté de Dieu explique pourquoi nous ne dépasserons jamais la grâce

Argument : plus on s'approche, plus on voit son manque de sainteté ; la grâce ne s'arrête pas au pardon :

- Elle pardonne et **donne la puissance**,
- Elle justifie et **sanctifie**,

- Elle délivre de la puissance du péché et ne lâche pas jusqu'à la délivrance de sa présence.

1 Timothée 1.15–16.

7. Tous aspirent à un monde gouverné par un Dieu saint

Argument : même sans employer le mot “sainteté”, tous aspirent à :

- Justice équitable, paix, sécurité, fin de la violence, fin de la corruption, dignité humaine, fin des abus, fin de la guerre, fin de la famine, fin des ravages de la maladie.
- Cette faim prouve (dans l'argument) que nous avons été conçus pour le Shalom sous un règne saint.
- Même les plus impies crient parfois pour une “règle sainte” (ex. indignation devant l'horreur).

8. Le sens et le but véritables se trouvent dans la sainteté de Dieu

Argument : Dieu ne nous sort pas immédiatement du monde déchu : notre “adresse” reste la même entre conversion et retour au foyer.

- Si Dieu voulait seulement le confort, cela n'aurait aucun sens.
- Cette vie est préparation : tout sert un but plus haut que plaisir momentané.
- Dieu utilise le “désordre” comme outil transformateur : **devenir progressivement saint comme lui est saint.**
- Ainsi :
 - Aucune situation n'est vide de sens,
 - Aucune circonstance n'est sans but,
 - Aucune épreuve n'est inutile.

9. La sainteté est le but de toute étude biblique et théologique

Argument : la Parole de Dieu n'a pas pour but final l'information, mais la transformation.

- L'image d'Ésaïe 55 : pluie/neige qui accomplissent un dessein ; et, de façon “non naturelle”, l'épine devient cyprès, la ronce devient myrte : image d'une transformation radicale.
- La culture biblique et la connaissance théologique sont des moyens : la fin est **la sainteté personnelle**.
- Conclusion pastorale du chapitre :
 - La sainteté doit produire **larmes et joie** ;
 - Pleurs (état du cœur, péché dans le monde) ;
 - Joie (le monde est sous le règne du Saint, qui est Père par grâce).

Ésaïe 55.10-11, 13 ; Matthieu 5.4 ; 1 Thessaloniens 5.16-18.

Questions de mise en application (à travailler en groupe)

1. Dans quels domaines ai-je tendance à vivre “comme si la sainteté n’existait pas” (fonctionnellement) : mariage, parole, sexualité, argent, anxiété, loisirs, ambition, image ?
2. Qu’est-ce qui, concrètement, m’aide à “remettre le gratte-ciel en vue” (sainteté de Dieu) : prière, silence, lecture, confession, communauté, service ?
3. Où ai-je minimisé le péché en l’habillant d’un autre nom ? Qu’est-ce que cela révèle sur mon besoin de grâce ?
4. Si la sainteté est ma quête suprême, que dois-je réordonner cette semaine (agenda, écrans, relations, dépenses, routines) ?
5. Où Dieu m’appelle-t-il à dire plus simplement : “**Me voici, envoie-moi**” (dans l’Église, au travail, dans le voisinage, en mission de grâce) ?